

Le temps de l'Avent au fil des Prières d'ouverture de la messe

Dans le document récemment envoyé (sélection de chants du SNPLS pour le temps de l'Avent), vous avez pu lire la phrase suivante :

*L'ordinaire de la messe : Kyrie, (absence du Gloria sur toute la période de l'Avent), Sanctus, Agnus serait bien d'être le même sur les 4 semaines pour **bien colorer ce temps dans son « ordinaire », et non pas seulement dans son « propre ».***

Nous pourrions développer plusieurs sujets, comme celui de la question de « colorer » un temps. Ici, je voudrais m'en tenir à la question du « propre » et tenter de vous partager l'intérêt et la joie que j'ai eu à y être plus attentive.

I : Qu'entend-on par « propre » ?

Qu'est-ce que le « propre » ? :

Le **propre** (du latin *proprium*) est la partie de la liturgie chrétienne qui change selon la date, que cela soit en rapport avec le calendrier de l'année liturgique (*Proprium de tempore*), avec la célébration d'un saint particulier (*Proprium Sanctorum*) ou avec un autre événement important. Le terme est utilisé par opposition à celui d'« **ordinaire** », qui est la partie de la liturgie qui demeure constante ou au moins choisie indépendamment de la date, et à celui de « **commun** », qui désigne les parties de la liturgie communes à certaines catégories de saints, comme les apôtres ou les martyrs.

Dans le répertoire musical grégorien, en usage dans les monastères ou d'autres communautés, le propre et l'ordinaire désignent des pièces chantées. Quelques exemples concrets :

- L'introït (qui correspond au chant d'entrée) fait partie du « propre » et son texte varie selon la date. De même pour la communion où l'on chante une antienne accompagnée d'un psaume après la procession. Le texte de ces chants est donné par le 'graduel' grégorien. Chaque année, pour la même fête ou la même date, on retrouve les mêmes pièces musicales. Cela contribue à ancrer profondément dans la mémoire ces textes qui puisent très largement aux sources bibliques (en particulier les psaumes)
- Le Kyrie ou l'Agnus font partie de l'ordinaire puisqu'ils sont chantés à chaque messe. Si le texte est invariable d'une messe à l'autre, les mélodies par contre sont différentes selon le temps de l'année liturgique. Ainsi, même à travers « l'ordinaire », il y a des variations et cela contribue aussi à « colorer » les différents temps de l'année.

Par « propre du temps » on désigne plus particulièrement les prières de la liturgie qui sont propres à un temps liturgique particulier, à une date, par exemple l'Avent. Pour ce qui est de l'Eucharistie, le propre de l'Avent se trouve au tout début du Missel (à partir de la page 58 pour l'édition Desclée-Mame de 1977). Pour chaque dimanche de l'Avent et même pour chaque jour de la semaine à partir du 17 décembre, des formulaires particuliers sont prévus pour l'antienne d'ouverture, la prière d'ouverture (appelée aussi *collecte*), la prière sur les offrandes, l'antienne de communion, la prière après la communion. On y trouve aussi des renvois vers des Préfaces particulières : l'une pour les messes jusqu'au 16 décembre, l'autre à partir du 17 décembre (jusqu'au 16 décembre, il y a exception si une autre préface propre est prévue, par exemple pour la solennité de l'Immaculée Conception, le 8 décembre).

II : Les prières d'ouverture du temps de l'Avent :

Comme son nom l'indique, la Prière d'ouverture (appelée aussi *collecte*) est la prière qui conclue la liturgie d'ouverture de la célébration. Pendant l'Avent, en l'absence de *Gloria*, elle fait donc directement suite à la préparation pénitentielle. Comme l'immense majorité des prières de la messe, elle est adressée au Père.

- 1^{er} dimanche du temps de l'Avent :

Donne à tes fidèles, Dieu tout puissant, d'**aller avec courage sur les chemins de la justice** à la rencontre du Seigneur, pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du royaume des cieux. Par Jésus-Christ ...

- 2^{ème} dimanche de l'Avent :

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes **entraver notre marche** à la rencontre de ton Fils. Mais **éveille en nous** cette intelligence du cœur qui nous **prépare** à **l'accueillir** et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui ...

- 3^{ème} dimanche de l'Avent :

Tu le vois Seigneur, ton peuple **se prépare** à célébrer **la naissance de ton Fils**. Dirige notre **joie** vers la **joie** d'un si grand mystère : pour que nous **fêtons notre salut** avec **un cœur vraiment nouveau**. Par Jésus-Christ ...

- 4^{ème} dimanche de l'Avent :

Que ta grâce, Seigneur notre Père, **se répande en nos cœurs** : Par le message de l'ange, tu nous as fait connaître **l'incarnation de ton Fils bien aimé**, **conduis-nous** par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.

Craignant d'outrepasser les limites de mes compétences, je ne me lancerai pas dans un commentaire approfondi de ces prières,

Simplement, afin d'aiguiser notre attention, je me suis essayée à pointer en couleur quelques thématiques qui parcourent ces prières et peuvent nourrir notre méditation et notre prière pendant le temps de l'Avent :

On peut faire quelques remarques :

- Finalement, **l'évocation de la naissance du Christ** est relativement discrète avec seulement deux occurrences qui n'arrivent qu'au 3^{ème} et 4^{ème} dimanche de l'Avent : cela semble nous dire que l'Avent est plus large que la préparation directe à la célébration de Noël.
- Pour autant, le thème de la **rencontre avec le Seigneur** apparaît bien. Mais cette rencontre semble alors surtout celle que nous ferons au terme de notre vie, lors de la fin des temps. Il y a un double mouvement : le Seigneur vient vers nous par son incarnation, de notre côté nous allons à sa rencontre.
- Il n'est donc pas étonnant de retrouver plusieurs fois un vocabulaire lié au **cheminement** : l'Avent nous est présenté comme tel. Cela nous rappelle que toute notre vie chrétienne est un pèlerinage, j'oserai dire cette année « un élan de foi » !

- Cette rencontre se **prépare** à la fois par le **don de la grâce** qui nous transforme, et **l'accueil de ce don** qui éveille notre cœur et nous permet d'aller sur des chemins de justice.
- De fait, cet **accomplissement des temps et du salut** est largement évoqué. Nous sommes en marche vers le Seigneur pour entrer un jour, c'est notre foi, dans la gloire de sa résurrection et partager sa propre vie. Ce sera alors une plénitude de **joie**.
- On peut être surpris de voir que les difficultés et les obstacles (en panne de couleur, j'ai souligné !) sont bien présents. Nous ne pouvons en effet séparer la célébration de l'incarnation de la célébration du mystère pascal dans sa globalité. La fête de Noël découle de ce qui fait le cœur de notre foi : le mystère de la mort et de la résurrection du Christ¹. Le Christ lui-même n'a pas fait l'économie de la souffrance, du mal, de la mort. Mais le Père l'a ressuscité. La mort est vaincue une fois pour toutes ... et pourtant nous voyons bien que cette victoire déjà acquise n'est pas totalement accomplie. Dans nos vies, en nous-mêmes, dans le monde, le mal est encore à l'œuvre. Et si nous savons que nous sommes déjà sauvés, déjà ressuscités avec le Christ, nous attendons avec foi et espérance la pleine manifestation de ce salut. Nous cheminons vers elle en veillant activement, serviteurs actifs attendant le retour de leur maître. **Autrement dit encore, l'avènement attendu est l'accomplissement définitif d'une promesse déjà réalisée, et en cours de réalisation permanente.**

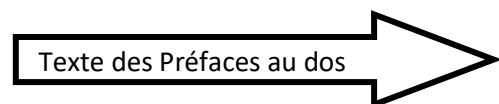
Notre vie nous situe donc entre deux venues, celle de Jésus le Christ dans l'histoire des hommes, et celle du Christ à la fin des temps.

Tous ces éléments se retrouvent dans les deux préfaces de l'Avent.

J'ai déjà été trop longue. Je me contenterai donc ici d'en redonner le texte. Vous y retrouverez facilement les mêmes tonalités jusque dans leur nom)

Nous constatons que ces textes assez courts sont de véritables concentrés théologiques et des guides indépassables pour une prière juste. A tel point qu'il me semble que la question de les mettre sur la feuille de chants mérite d'être posée. Ce serait peut-être une façon d'attirer notre attention dessus pour les accueillir de façon plus fructueuse.

Dans tous les cas, **lorsque nous préparons une célébration**, il serait bon de **prendre le réflexe d'associer la lecture attentive de ces textes (collecte, préface et autres oraisons) à la lecture de la Parole de Dieu** car ils nous éclairent profondément sur le sens de ce que nous célébrons. Nous n'avons pas tous un missel bien sûr mais nombre d'entre nous ont une revue sur laquelle ils figurent.



¹ En prenant la condition humaine, le Fils de Dieu inaugurerait ce mouvement de dépouillement dont nous parle magnifiquement St Paul dans la lettre aux Philippiens 2, 6-8 : « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix ». Dans certaines icônes, la représentation de l'enfant de la crèche évoque d'ailleurs fortement celle d'un mort enveloppé de son linceul et couché dans un tombeau.

III : les préfaces du temps de l'Avent :

- **Première préface de l'Avent :** (sous titre : les deux avènements du Christ) jusqu'au 16 décembre, à toutes les messes qui n'ont pas de préface propre.

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire [...] par le Christ notre Seigneur.

Car il est déjà venu, en prenant la condition des hommes, pour accomplir l'éternel dessein de ton amour et nous ouvrir le chemin du salut.

Il viendra de nouveau, revêtu de sa gloire, afin que nous possédions dans la pleine lumière les biens que tu as promis et que nous attendons en veillant dans la foi.

C'est pourquoi [...] et sans fin nous proclamons : Saint ! ...

- **Deuxième préface de l'Avent :** (l'attente des deux avènements du Christ) du 17 au 24 décembre, à toutes les messes ~~qui n'ont pas de Préface propre.~~

Vraiment, il est juste et bon [...] par le Christ, notre Seigneur

Il est celui que tous les prophètes avaient chanté, celui que la Vierge attendait avec amour, celui dont Jean-Baptiste a proclamé la venue et révélé la présence au milieu des hommes.

C'est lui qui nous donne la joie d'entrer déjà dans le mystère de Noël, pour qu'il nous trouve, quand il viendra, vigilants dans la prière et remplis d'allégresse.

C'est pourquoi [...], et sans fin nous proclamons : Saint ! ...

Service de liturgie du diocèse de Tulle, nov. 2017